

Le cinquième élément, une histoire délirante où l'on apprend qu'aimer et prier peuvent être équivalents. S'en remettre à un autre, dépendre d'un autre transfigure le monde !



La prière sauve le monde

Aimez-vous les paraboles, ces petits récits qui délivrent un message caché ? Jésus parlait en paraboles, pour dire le Royaume de Dieu caché au cœur du monde. Luc Besson utilise aussi cette manière de faire, dans son film *Le cinquième élément*.

Qu'on en juge : toute une histoire délirante, au service d'une scène finale très inspirée. Et où l'on apprend que c'est de dépendre d'un autre qui sauve.

Quelle histoire !

Le prologue se joue en 1914, dans une Égypte de désert et de temple aux mystérieux hiéroglyphes. Ils parlent des quatre éléments dont la jonction avec un cinquième constituera une arme absolue contre le mal. Quel est donc ce cinquième élément, qui doit rassembler les figurines de l'eau, du vent, de la terre et du feu, dans la lutte éternelle entre le bien et le mal ? Nous voici trois cents ans plus tard, découvrant avec le président

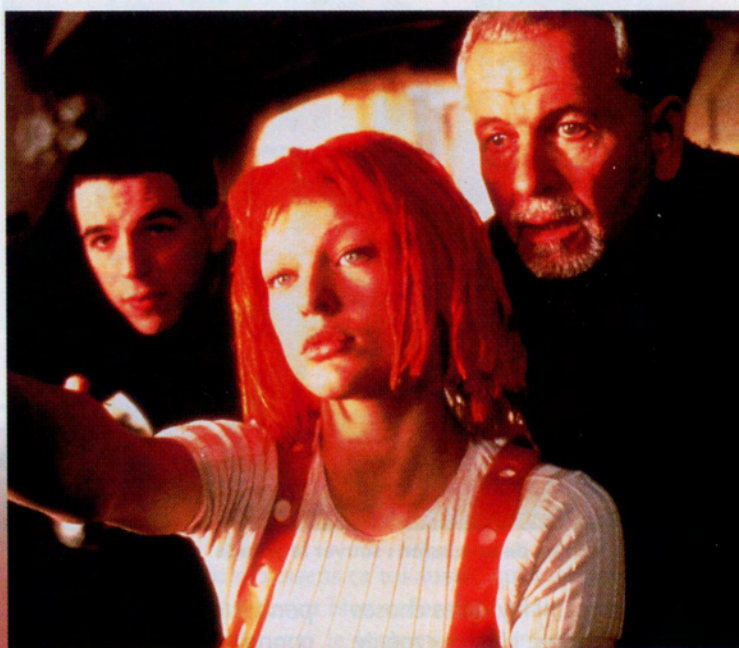
des territoires fédérés et son conseil une boule de feu, incarnation du mal absolu, vertigineusement lancée contre la terre. Se joignent, pour une opération "save the world", Liloo, la belle Milla Jovovich, envoyée par des moines, et Bruce Willis, en chauffeur de taxi déjanté. Débute alors une mission secrète improbable, retransmise dans toute la galaxie par le plus excentrique des animateurs de radio, Corben Dallas. Luc Besson prend manifestement beaucoup de

plaisir à raconter cette histoire. Il brouille les pistes à loisir, pour mieux nous conduire à la leçon d'humanité et d'amour qu'il veut transmettre par ce qui est devenu un film culte.

L'amour sauvera le monde

Première rupture de ton dans cette histoire baroque et très loufoque : la beauté du chant d'une diva, qui ouvre à plus grand qu'elle et participe mystérieusement au plan de sauvetage de l'humanité. Et surtout, pendant le dernier quart d'heure du film, voici les cinq éléments réunis par nos héros, tandis que, avec la boule de feu, se rapproche implacablement la fin de toute vie. Mais qu'est-ce qui est décisif ? La réunion des cinq éléments sans doute, quoique nos héros butent à trouver la clé qui sauvera le monde. À plusieurs reprises, l'enjeu de la mission a en effet été précisé : "sauver le monde", "servir la vie", "favoriser la vie".

Alors qu'importe si cela passe par "sauver la planète" : pour Besson comme pour nous, à travers cette histoire, c'est d'autre chose qu'il s'agit. Car la réunion des cinq éléments compte moins que l'union de l'homme et de la femme dans la révélation de leur amour. Besson veut croire en ce couple pri-



Liloo, figure du Messie

mordial. Tels Adam et Ève venus du futur, ce couple des couples nous parle de l'amour essentiel, l'amour qui sauve le monde, selon le plan divin. Et pour cela, il faut que la nouvelle Ève, Liloo, figure du Messie, découvre d'abord dans la douleur que "les humains vivent de façon étrange, ils détruiraient tout ce qu'ils créent". "Vaillante et vulnérable", elle doit consentir à ce qu'est devenue l'humanité, en sa folie meurtrière : les images d'archives très réelles qui illustrent le mot "War", à la fin de son abécédaire, nous éclairent sur la visée de Besson. "À quoi cela sert de sauver la vie quand on voit

ce que vous en faites ?", dit-elle en larmes, pendant que l'ombre de la boule de feu apparaît sur la terre.

Alors fut la prière : commencement du monde

Le vieux récit de la Genèse nous dit que "Dieu créa l'homme à son image, homme et femme il les créa" (Genèse 1,28). C'est par la confession de l'amour, dans l'unité de l'homme et de la femme, que se fait la vérité de notre histoire et, pour l'anecdote, que la planète est sauvée de la boule de feu. Notre chauffeur de taxi découvre la prière. Il supplie celle qu'il aime de regarder autrement la terre et les



Enjeu de la mission : sauver le monde

hommes : "Il y a des choses formidables. L'amour mérite d'être sauvé". Il la prie de trouver en elle ce qui permettra la jonction des cinq éléments et la création nouvelle.

Ce qui sauve le monde, c'est l'aveu de l'amour entre l'homme et la femme : "Dis-moi pourquoi tu as besoin de moi ?" – « J'ai besoin de toi parce que je t'aime. » Grâce à la scène finale du film, nous saisissons mieux ce que signifie s'en remettre à un autre pour sa vie, dé-

pendre d'un autre et le reconnaître : l'amour n'est jamais autant lui-même que lorsqu'il se fait prière démunie, totalement démunie devant l'autre. Aimer et prier deviennent alors équivalents, dans la dépendance réciproque qui lie ceux qui s'aiment. L'amour transfigure le monde, et dans la lumière bleue qui baigne le couple originel, tout repart pour 3 000 ans !

Le film de Besson nous aide à comprendre que la prière sauve le monde. La prière,

c'est une affaire de regard et d'écoute. Un regard qui ne désespère pas de l'homme mais souffre de la souffrance de Dieu devant le malheur dans lequel se mettent les hommes. Pour les chrétiens, ce regard contemplatif invente les gestes et les paroles qui humanisent la terre, et sauvent la vie.

À la lumière de la vie de Jésus

S'en remettre à un autre, dépendre d'un autre : depuis toujours le chemin de l'amour est pour les chrétiens chemin vers Dieu et apprentissage de la vérité de l'existence humaine. Nous nous découvrons alors créatures, en face de notre Créateur, et disposés à travailler avec lui, pour sauver le monde. Comprendre que la vie, on ne la crée pas mais qu'on la reçoit et qu'on la donne, dans la remise de soi à un autre, c'est la grande leçon du christianisme. Quelle bonne surprise de trouver chez un réalisateur qui capte à ce point les tendances d'une époque, une parabole pour comprendre que l'amour et la prière sauvent le monde ! À nous de l'intérioriser et de nous y risquer, au quotidien.



ET TOI, DÉPENDS-TU D'UN AUTRE ?

- À la lumière du film, comment est-ce que tu comprends ce que signifie s'en remettre à un autre ?
- Comment cela éclaire-t-il ta relation à Dieu ?
- Comment la prière peut-elle sauver le monde ?

Paul Legavre
paul.legavre@bayard-presse.com
avec Florence Monteil
Phosphore